

République Tunisienne
Ministère de l'Agriculture et des
Ressources Hydrauliques

Direction Générale des
Services Vétérinaires

Sommaire :

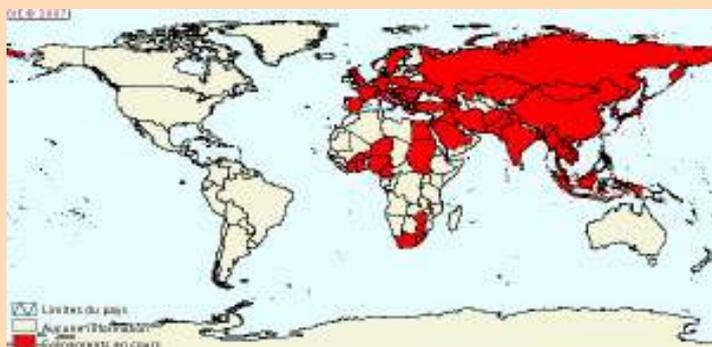
- 1.- Situation dans le monde
- 2.- Situation en Tunisie
- 3.- Informations
- 4.- Questions / Réponses

1.- Situation dans le monde :

Durant la période allant du 23 novembre 2006 au 8 mai 2007, on a enregistré de nouveaux foyers dans les pays suivants: l'Égypte arrive en premier rang avec 301 nouveaux foyers (voir tableau n°1).

Tableau N° 1 : Nombre de nouveaux foyers apparus dans le monde depuis la fin de mois de novembre 2006 et jusqu'au 8 mai 2007 (Origine OIE).

Égypte	301	Turquie	36	Bangladesh	12	Cambodge	2	Serbie	1
Myanmar	75	Pakistan	23	Afghanistan	9	Japon	2	UK	1
Vietnam	60	Koweït	20	Corée (Rép de)	7	Albanie	1		
Thaïlande	57	Russie	19	Laos	7	C. d'Ivoire	1		
Indonésie	45	Ukraine	16	Soudan	3	Ghana	1		



Cinq pays ont déclaré pour la première fois des foyers d'IAHP : Bangladesh, Koweït, Ghana, Serbie et United Kingdom.

La région du Maghreb reste jusqu'à ce jour indemne. Aucun cas d'IAHP n'a été déclaré aussi bien en élevage que chez la faune sauvage. (Voir Carte : [origine OMS](#))

2.- Situation en Tunisie:

Dans le cadre du programme national de surveillance et de veille de l'IAHP et durant la période allant du début septembre 2006 à fin avril 2007, **10441** visites ont été effectuées dans des élevages industriels de volaille, des élevages familiaux de volaille ainsi que dans certaines zones humides où séjournent les oiseaux migrateurs (cf tableau n°2).

Ces visites ont pour objectif de contrôler l'état sanitaire des volailles et des oiseaux d'une part et d'effectuer des prélèvements d'échantillons en vue de les soumettre aux analyses de laboratoire.

Le nombre d'échantillons prévu par le réseau de surveillance de l'IA dans le secteur de l'élevage industriel pour la période septembre 2006-février 2007 a été réalisé et les analyses de laboratoires sont en cours.

Les échantillons prélevés à partir d'oiseaux migrateurs et de volailles traditionnelles ont donné des résultats de laboratoire négatifs.

Tableau n° 2 : nombre de visites et de prélèvements effectués par les vétérinaires chargés d'aviculture

Oiseaux migrateurs		Élevages industriels		Élevages familiaux	
Nbre de visites	Nbre de prélèvements	Nbre de visites	Nbre de prélèvements	Nbre de visites	Nbre de prélèvements
1810	215	867	3794	7764	62

3.- Informations

Dans le cadre d'un programme de partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et Wetlands International (WI), des experts appartenant à ces deux organisations ont effectué des visites en Tunisie. Le but de ces visites consiste à dépister préalablement et prévenir la grippe aviaire chez les oiseaux sauvages en Tunisie.

La première mission a été effectuée en mai 2006 par l'Association « Les Amis des Oiseaux » (AAO), partenaire de BirdLife International en Tunisie, avec l'aide de deux experts de la (FAO) et (WI). Le point de contact

officiel en Tunisie était la Direction Générale des Forêts (DGF) du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Hydrauliques (MARH). Le but principal de la mission était de capturer des limicoles migrateurs.

Les sites qui ont été visités (**Ichkeul, Salines de Thyna, Lagunes de Korba, Barrage Lebna**) sont bien décrits dans la littérature, notamment dans le volume de BirdLife International consacré aux Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) en Afrique (Amari & Azafzaf 2001) et dans les rapports de l'AAO.

Les membres de la mission (les experts de l'AAO et les deux experts externes de WI) ont été accompagnés tout au long de leur visite par des responsables du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Hydrauliques, et notamment de la DGF et de la Direction Générale des Services Vétérinaires (DGSV).

Près de 50 limicoles ont été capturés et des échantillons ont été prélevés en vue d'être soumis aux analyses de laboratoire. Les échantillons ont été récoltés par des vétérinaires officiels. Chaque limicole capturé a fait l'objet de deux échantillons cloacaux, le premier destiné à être analysé en Tunisie (Institut Pasteur de Tunisie), et le deuxième destiné à être analysé par un laboratoire agréé par la FAO.

Les résultats de laboratoire ont été négatifs aussi bien pour les échantillons analysés en Tunisie que ceux analysés à l'étranger.

Une deuxième mission s'est déroulée au cours du mois

d'Avril 2007. Les experts ont visité les lagunes de Korba, les salines de Thyna et oued Meltine. 40 échantillons environ ont été récoltés par des vétérinaires officiels sur des oiseaux se trouvant dans les salines de thyna.

Chaque oiseau capturé a fait l'objet d'un prélèvement de deux échantillons. Le premier échantillon sera analysé par l'Institut Pasteur de Tunisie et le second sera analysé par un laboratoire étranger agréé par la FAO.

Lors de la prise d'échantillons, Aucun cas inhabituel de mortalité chez les oiseaux migrateurs n'a été constaté en Tunisie aussi bien lors de la visite des experts que dans le cadre de la surveillance continue des zones humides.

Lors de leur visite en Tunisie, les experts ont eu l'occasion de prendre connaissance, dans le détail, du programme national de surveillance et de veille de l'IAHP. Ils ont pu apprécier le sérieux de l'approche tunisienne face au risque d'apparition de l'IAHP sur le territoire national. [Source : H. AZAFZAF (AAO)].

QUESTIONS –REPONSES :

♦ Quelles sont les caractéristiques du virus d'influenza aviaire ?

Ces virus sont classés au sein de la famille des *Orthomyxoviridae*, dans le genre *Influenzavirus*.

Deux composants antigéniques majeurs caractérisent les virus influenza :

- Les antigènes internes qui définissent 3 types de virus A, B, et C . seul le type A a été isolé chez les oiseaux
- Les antigènes externes qui sont représentés par l'**hémagglutinine H** et la **neuraminidase N** ; ils définissent les sous-types. Un sous-type étant caractérisé par une forme d'hémagglutinine et une forme de neuraminidase données.

Actuellement seize hémagglutinines (H1 à H16) et neuf neuraminidase (N1 à N9) sont recensées chez les oiseaux.

Ces virus possèdent une grande labilité génétique qui se traduit par des mutations entraînant de faibles modifications ponctuelles ou des réassortiments entre deux virus qui peuvent aboutir à l'apparition d'une nouvelle combinaison H-N contre laquelle les défenses immunitaires de l'hôte (animal ou humain) ne présenteront aucune protection.

Le pouvoir pathogène des souches est très variable : le pathotypage des souches est indispensable pour distinguer les souches faiblement pathogènes (IAFP) des souches hautement pathogènes (IAHP).

La relation entre sous-type et pouvoir pathogène est inexistante au sens strict chez les oiseaux mais il faut néanmoins accorder une mention particulière aux sous-types H7 ou H5, au sein desquels émergent fréquemment des souches hautement pathogènes.

Sensibilité du virus: Le virus est peu résistant dans le milieu extérieur, comme dans les produits d'origine aviaire, ce qui réduit les risques de transmission indirecte. Il peut néanmoins survivre 4 jours à 22°C, 30 jours à 0°C dans l'eau contaminée et 40 jours dans les fientes .

♦ Quels sont les symptômes de la maladie chez les oiseaux infectés par l'influenza aviaire?

Principaux symptômes (chez les oiseaux)

Les symptômes sont variables et dépendent de la virulence du virus, de l'espèce hôte et des éventuelles infections intercurrentes.

Ils sont indifférenciables de ceux décrits dans la maladie de Newcastle. On retrouve notamment les caractéristiques suivantes :

Formes graves d'évolution aiguë ou suraiguë qualifiées de « peste aviaire » :

atteinte importante de l'état général, cyanose de la crête et des barbillons, oedème de la tête, sinusites, troubles digestifs marqués (diarrhée verdâtre), éventuellement troubles respiratoires et parfois nerveux, la mort survient en un ou deux jours et le pourcentage de mortalité est supérieur à 75%.

Formes subaiguës : atteinte général associée à des symptômes respiratoires et une chute de ponte avec un taux de mortalité pouvant atteindre 50 à 70%.

Formes frustrées : légers symptômes respiratoires et des problèmes de ponte

Portage asymptomatique : fréquent avec les souches virales très faiblement pathogènes ou apathogènes.